

coup de nos malheurs, & de mettre s'il est possible des bornes à l'ambition de nôtre Ennemi commun ; Cependant nous prions V. M. de Nous faire toucher incessamment les remises qu'Elle, & Mrs. les Etats Généraux nous font esperer depuis trois mois, afin de Nous mettre en état de disputer le terrain pied à pied, autant que la mauvaise situation de nos affaires pourra nous le permettre ; Nous attendons ces effets de l'amitié de V. M. sans lesquels nous nous verrons enfin obliger de succomber sous le poids qui nous accable. Nôtre perseverance dans la grande Alliance, au préjudice des offres avantageuses qu'on nous fait de tems à autre, sera dans tous les siècles un témoignage sans reproche de la sincérité de nos intentions. Il dépend presentement des Hauts Alliez de les rendre efficaces à la Cause commune, puis que de nôtre côté nous avons sacrifié pour elle, le repos de nos peuples, tous nos Etats & nôtre propre personne ; ce sacrifice volontaire merite assurément quelque retour & les reflexions judicieuses de V. M. à laquelle nous souhaitons toute sorte de prosperitez, puisque nous sommes avec une verité sincere, Madame, vôtre affectionné Ami & Confederé à vous servir. *Signé VICTOR AMEDE'E, écrit à Chivas le 6 Juin 1705.*

*Flotte des
Alliez.*

IV. Les projets que la grande flotte des Alliez doit exécuter n'ont pas encore éclaté ; On a sçû seulement, que vers la fin de Juin elle étoit entrée dans la riviere de Lisbonne, où l'on a tenu un grand Conseil entre les Officiers Généraux tant de la flotte que des Armées de terre, où l'Amirante de Castille & le Sr. Methwin Envoyé d'Angleterre,